

Eugène Ionesco

Le roi se meurt

1962

Sans moi, sans moi. Ils vont rire, ils vont bouffer...

Le roi se meurt raconte le lent dépérissement du roi Bérenger I^{er}. Dans la première partie de la pièce, trop fatigué, il ne peut même plus monter sur son trône et hésite entre la révolte et le désespoir. Angoissé à l'idée qu'on l'oublie après sa mort, il rêve qu'il impose au pays la mémoire de son règne et de son nom.

LE ROI Sans moi, sans moi. Ils vont rire, ils vont bouffer¹, ils vont danser sur ma tombe. Je n'aurai jamais existé. Ah, qu'on se souvienne de moi. Que l'on pleure, que l'on désespère. Que l'on perpétue ma mémoire dans tous les manuels d'histoire. Que tout le monde connaisse ma vie par cœur. Que tous la revivent. Que les écoliers et les savants n'aient pas d'autre sujet d'étude que moi, mon royaume, mes exploits. Qu'on brûle tous les autres livres, qu'on détruise toutes les statues, qu'on mette la mienne sur toutes les places publiques. Mon image dans tous les ministères, dans les bureaux de toutes les sous-préfectures, chez les contrôleurs fiscaux, dans les hôpitaux. Qu'on donne mon nom à tous les avions, à tous les vaisseaux, aux voitures à bras² et à vapeur. Que tous les autres rois, les guerriers, les poètes, les ténors, les philosophes soient oubliés et qu'il n'y ait plus que moi dans toutes les consciences. Un seul nom de baptême, un seul nom de famille pour tout le monde. Que l'on apprenne à lire en épelant mon nom : B-é-Bé, Bérenger. Que je sois sur les icônes, que je sois sur les millions de croix dans toutes les églises. Que l'on dise des messes pour moi, que je sois l'hostie³. Que toutes les fenêtres éclairées aient la couleur et la forme de mes yeux, que les fleuves dessinent dans les plaines le profil de mon visage ! Que l'on m'appelle éternellement, qu'on me supplie, que l'on m'implore.

E. Ionesco, *Théâtre complet*, Paris, Gallimard, 1991

1 bouffer : manger avec excès.

2 voitures à bras : petite charrette poussée ou tirée par une personne.

3 hostie : rondelle de pain azyme consacrée par le prêtre pendant la messe ; dans la tradition chrétienne, elle représente le corps du Christ.

ANALYSONS LE TEXTE

Première lecture

- 1 **Le thème** ■ Quel est le thème principal de cet extrait ?
- 2 **Un tyran** ■ Montrez comment l'angoisse de disparaître pousse Bérenger à tyranniser sa population.

Lecture analytique

- 3 **L'égoïsme** ■ Relevez les éléments grammaticaux (pronoms personnels, adjectifs et pronoms possessifs...) qui démontrent l'égoïsme du roi. Quel effet cela produit-il ?
- 4 **La religion** ■ Relevez le champ lexical de la religion et dites à qui le roi Bérenger veut se substituer.

5 **Un homme désespéré** ■ Bérenger I^{er}, attristé et inconsolable, a peur de tomber dans l'oubli après sa mort.

- a Analysez la structure des phrases dans la tirade du roi. Quel effet produit-elle ?
- b En quoi l'emploi du subjonctif renforce-t-il l'expression de la détresse du roi Bérenger ?
- c En quoi la réaction exagérée du roi Bérenger exprime-t-elle ses sentiments intimes ?

Réflexion et interprétation

6 **Exposition orale** ■ Présentez oralement cette scène, en insistant notamment sur le traitement par l'absurde du thème de l'angoisse de la mort.